The Art of Resilience, The Resilience of Art

L'art de la résilience, la résilience de l'art

A paper on the contribution of art and culture to urban resilience and livability

Document sur l'apport de l'art et de la culture à la résilience et à la qualité de vie en milieu urbain

Note to the Reader

This paper is the product of conversations that took place during two linked meetings held between June 27 and July 3, 2013, on Wasan Island on Lake Rosseau in the Muskoka region north of Toronto, Canada, hosted by the Breuninger Foundation, Musagetes, and the J. W. McConnell Family Foundation. Most of the 36 discussants came from Canada, with others from the United States, Europe, and South America. They included artists and cultural workers; representatives of private and community foundations, as well as public arts funders; architects; environmentalists; publishers; impact investors; and academics working on sustainable business, community sustainability, and arts and social change. The list of participants is included at Appendix A. There are many examples of the impacts described in this paper. Rather than choosing just a few, we have created a website to solicit and share examples and invite you to visit the site to learn more at **cocreating.citiesforpeople.ca**.

Note au lecteur

Le présent document est le fruit d'échanges qui ont eu lieu lors de deux rencontres interreliées tenues entre le 27 juin et le 3 juillet 2013 sur l'île Wasan du lac Rosseau, dans la région de Muskoka au nord de Toronto, par la Fondation Breuninger, Musagetes et la Fondation de la famille J.W. McConnell. Originaires du Canada pour la plupart, mais également des États-Unis, d'Europe et d'Amérique du Sud, les 36 participants à ces dialogues étaient notamment des artistes et des travailleurs culturels, des représentants de fondations privées ou communautaires et d'organismes publics de soutien des arts, des architectes, des écologistes, des éditeurs, des investisseurs à impact social ainsi que des universitaires spécialisés dans les domaines des entreprises et des collectivités durables et de l'interaction entre l'art et le changement social. On en trouvera la liste à l'annexe A, ci-dessous. Les exemples des impacts décrits dans le présent document étant légion, nous avons choisi de créer un site Web dans le but d'en solliciter et d'en partager un grand nombre plutôt que de n'en citer que quelques-uns : nous vous invitons à le consulter à l'adresse suivante : **cocreating.citiesforpeople.ca**.

Executive Summary

We live at a time when humanity, and urban dwellers especially, are being called upon to forestall and recover from disruptions to built, social, and natural systems. The capacity of people and communities to creatively adapt, face stresses cooperatively, to formulate just and effective responses, and, as needed, to moderate and/or reshape behaviour in order to maintain an effective social order, is more commonly referred to as resilience. The premise of this paper is that in addition to the necessary work of fortifying physical infrastructure and upgrading emergency response procedures, planners, policy makers, social innovators, and investors seeking to adapt our environmental, social, and economic systems must include culture as an essential fourth dimension of resilience and livability. This paper refers to "culture" both in the universal sense, which derives from the aggregated patterns of daily life, commerce, and governance, and to "arts-based culture" where artists, architects, and designers shape public perception and experience. The point is that these two are intertwined, and that to an extent perhaps not fully appreciated or applied, the latter influences the former. This paper is addressed to people both inside and around the arts and cultural sector, and describes in broad terms the contribution of art and culture to urban resilience and livability. It introduces several principles by which this work might be guided and strengthened, and outlines areas where culture's relationship to resilience creates openings for art and artists to enhance community vibrancy and civic engagement, while sparking the imagination and pursuit of desirable options to the status quo. It concludes with a call to build a global culture of resilience.

Synthèse

Nous vivons à une époque où les humains, et plus particulièrement les citadins, sont appelés à éviter ou à se remettre de nombreux bouleversements de systèmes construits, sociaux ou naturels. La capacité des individus et des collectivités à trouver des solutions d'adaptation créatrices, à faire front commun face aux sources de stress, à formuler des réponses justes et efficaces et, au besoin, à modérer et/ou modifier leur comportement afin de maintenir un ordre social efficace : voilà ce que nous appelons communément la résilience. La thèse proposée dans le présent document est la suivante : en plus du travail nécessaire au renforcement de l'infrastructure physique et de la mise à niveau des procédures d'intervention en cas d'urgence, les planificateurs, les décideurs, les innovateurs sociaux et les investisseurs dans le domaine de l'adaptation de nos systèmes écologiques, sociaux et économiques doivent faire de la culture la quatrième dimension de la résilience et de la qualité de vie. La culture dont il est question dans le présent document est de deux ordres : il y a d'abord la culture au sens universel, celle qui correspond aux mille et unes habitudes de la vie quotidienne, du commerce et de la gouvernance, puis il y a la culture artistique, celle qui permet aux artistes, aux architectes et aux concepteurs d'influer sur les perceptions et l'expérience du grand public. L'idée défendue ici est qu'il s'agit de deux définitions de la culture qui sont inextricablement liées et que, bien qu'on ne s'en rende pas toujours compte, la seconde influe sur la première. Préparé à l'intention des travailleurs des domaines artistique, culturel et connexes, le présent document décrit en termes génériques l'apport de l'art et de la culture à la résilience et à la qualité de vie urbaines. Ce document présente plusieurs principes qui pourraient guider et consolider ce travail en offrant un aperçu des endroits où le lien entre la culture et la résilience crée des ouvertures, permettant à l'art et aux artistes d'accroître la vitalité de la collectivité et la mobilisation civique, d'alimenter l'imagination et d'offrir des options de rechange au statu quo. Le présent exposé se termine sur une exhortation à bâtir une culture de la résilience à l'échelle du globe.

The Art of Resilience, The Resilience of Art

Ideas about identity and social space are grounded in the possibilities of imagination, in streams of fantasy that rise up to either order or disrupt our comprehension of the world.[1]

— Helene Shulman and Mary Watkins

Art, resilience, and culture

Resilience, like art, permeates and shapes our cultures and constitutes a responsive and generative field that enlivens individuals, neighbourhoods, communities, institutions, and societies. Resilient cities adapt rapidly and creatively to constantly changing conditions. By moving beyond mechanistic approaches that focus on linear models of cause-and-effect to consider culture, complexity, and possibility, we see an opportunity to demonstrate locally and globally that achieving resiliency is an art as well as a science.

Strengthening urban resilience is not an option; it is an imperative. In order to produce the environmental, economic, social, and cultural conditions under which societies can thrive within planetary limits, the world's most dynamic cities must become more resilient and livable. Diminishing natural capital from resource consumption; growing disparities between the rich and the poor; the immediate and impending impacts of climate change; global migration and population change; sectarian conflict; and economic upheaval all pose ongoing and potential shocks to cities. At the same time, cities and the regions that support them are the critical source and location for the adaptations upon which humanity's present and future depend.

The movement towards greater urban resilience has begun, and it involves multisectoral efforts to manage complex challenges. It is co-creative. Tech entrepreneurs, street vendors, public health practitioners, artists, and farmers depend on each other to be innovators. Innovation and

L'art de la résilience, la résilience de l'art

Les notions d'identité et d'espace social sont fondées sur les possibilités de l'imagination et sur des courants oniriques qui remontent à la surface soit pour ordonner notre compréhension du monde, soit pour la perturber. [1]

— Helene Shulman et Mary Watkins

Art, résilience et culture

La résilience, comme l'art, imprègne et forme nos cultures et constitue un champ réceptif et générateur qui anime les individus, les quartiers, les collectivités, les institutions et les sociétés. Les villes résilientes s'adaptent rapidement et de façon créative à des conditions en perpétuelle évolution. En allant au delà des approches mécanistes qui réduisent à des modèles de causalité linéaire la compréhension de la culture, de la complexité et des possibilités, il devient possible de démonter que, qu'elle soit régionale ou qu'elle s'étendre à la grandeur du monde, la résilience relève autant de l'art que de la science.

L'accroissement de la résilience urbaine n'est pas un choix : elle est un impératif. Pour créer les conditions environnementales, économiques, sociales et culturelles dans lesquelles les sociétés pourront se développer dans la mesure des possibilités planétaires, les villes les plus dynamiques doivent se faire plus résilientes et plus habitables. La diminution du capital naturel causée par la consommation effrénée des ressources, l'écart grandissant entre riches et pauvres, les impacts immédiats et imminents du changement climatique, la migration mondiale et l'évolution de la population, les conflits confessionnels et les bouleversements économiques sont autant de chocs présents et futurs pour les villes. Pourtant, les villes et les régions sont à la fois la source et le lieu des adaptations sur lesquelles reposent le présent et l'avenir de l'humanité.

Le mouvement vers une plus forte résilience urbaine est amorcé, et la gestion des défis

actions taken together to augment individuals' and communities' capacity to adapt repeatedly to changing circumstances are the warp and weft of resilience.

A resilient culture is one where everyone contributes. Culture is the backbone of every society; it is our first education—the crux of our socialization—and it is every generation's right and responsibility to enjoy it while providing for civilization's long-term survival. Throughout history societies whose cultures were too rigid to adapt to new circumstances have been erased by the gradual or sudden loss of physical, social, or economic capital. Resilient societies, on the other hand, are able to shift focus, provide for the vulnerable, and—taking the long view—reorder priorities and generate adaptive arrangements that address known and unanticipated change.

As agents of cultural shift, art and artists raise the alarm; they raise consciousness, and they raise spirits. They bring us to our senses, helping us to feel, think, and see differently. They are portrayers of the possible, provoking and informing the imagination of states beyond present conditions, and conveying the promise and potential of transformation. As Don McKay writes, "the poetic frame permits the possible to be experienced as a power rather than a deficiency; it permits the imagination entry, finding wider resonances, leading us to contemplate further implications for ourselves."[2]

Art can be disruptive. In this sense, artists are the outsiders: the powerful strangers who pose discomfiting questions to the self-satisfied, who speak truth to power. Resilience requires that we pay attention to what lies within and beyond the city gates of comfort and complacency. Artists are the ones who scan those horizons, who act as scouts and heralds of what is hidden and what is to come.

Purposeful and democratic work on resilience makes societal vulnerabilities more visible, and rallies the creative capacity of all sectors to generate and test adaptive solutions. Vulnerable individuals and communities themselves are essential players

complexes à relever implique une participation multisectorielle. C'est un mouvement de co-création. Les entrepreneurs en technologie, les marchands ambulants, les intervenants de la santé publique, les artistes et les agriculteurs dépendent les uns des autres pour innover. L'innovation et les actions communes entreprises afin d'accroître la capacité individuelle et collective à s'adapter continuellement à l'évolution des circonstances sont la chaîne et la trame de la résilience.

La culture de la résilience est celle à laquelle tout le monde participe. La culture est le pilier de toute société : elle est notre première éducation—au cœur même de notre socialisation—et chaque génération a le droit et la responsabilité tant d'en profiter que de contribuer à la survie à long terme de la civilisation. Tout au long de l'histoire, les cultures trop rigides pour s'adapter à de nouvelles circonstances se sont vu dissiper par la perte graduelle ou subite de leur capital physique, économique ou social. Par contre, les sociétés résilientes ont la capacité de changer de cap, de subvenir aux besoins des plus vulnérables et—en regardant résolument vers l'avenir—de réorganiser les priorités et d'apprendre à s'adapter aux changements connus et imprévus.

En tant qu'agents de changement culturel, l'art et les artistes sonnent l'alarme : ils sensibilisent, sèment l'enthousiasme. Ils nous ramènent à la raison, nous aident à sentir, réfléchir et voir autrement. Ils font voir les possibilités, suscitent l'imagination en lui faisant entrevoir une existence au delà des conditions actuelles et communiquent la promesse et le potentiel de la transformation. Selon Don McKay, « le cadre poétique permet l'expérience du possible comme une force plutôt que comme une faiblesse : il met l'imagination à contribution, enrichit les résonnances et nous amène à contempler de nouvelles implications pour nous-mêmes. »[2]

L'art peut avoir un effet perturbateur. En ce sens, les artistes sont des marginaux—de étrangers redoutables qui posent les questions qui dérangent les bien-pensants et qui donnent l'heure juste aux pouvoirs publics. La résilience nous oblige à

in any process of adaptation and renewal that leads to greater urban resilience. Amidst struggle and despair, art inspires and gives hope. Artists around the world have used the power of their art to, in the words of William Cleveland, "make us understand, resolve conflict, heal unspeakable trauma, give voice to the forgotten and disappeared, and re-stitch the cultural fabric of their communities."[3] Artists explore the fundamental question of how we are social, how we coexist. Chinese artist Ai Weiwei, French artist Ernest Pignon, Canadian artist Rebecca Belmore, Turkish artist Kutluğ Ataman, and American artist Susan Crile, among others, are contemporary artists who critique and expand human rights and social justice worldwide. Artists are central protagonists in global movements for equality, an essential underpinning of community resilience.

prêter attention à ce qui se passe tant à l'intérieur qu'à l'extérieur des remparts du confort et de la complaisance. Les artistes sont ceux qui scrutent l'horizon, servent d'éclaireurs, révèlent ce qui est caché et annoncent ce qui se prépare.

La pensée réfléchie et démocratique sur la résilience fait ressortir les points faibles de la société et rassemble les compétences créatrices de tous les secteurs pour générer des solutions de rechange et les mettre au banc d'essai. Les êtres vulnérables et les collectivités elles-mêmes sont les partenaires essentiels de tout processus d'adaptation et de renouveau générateur de résilience urbaine. Là où il y a lutte et désespoir, l'art apporte inspiration et courage. Pour reprendre les mots de William Cleveland, les artistes ont toujours recouru au pouvoir de leur art pour « nous aider à comprendre, résoudre les conflits, guérir d'indicibles traumatismes, donner la parole aux laissés pour compte et aux disparus et repriser le tissu culturel de leur collectivité. »[3] Les artistes explorent la question fondamentale de notre façon de vivre en société, de coexister. L'artiste chinois Ai Weiwei, l'artiste français Ernest Pignon, l'artiste canadienne Rebecca Belmore, l'artiste turc Kutluğ Ataman et l'artiste américaine Susan Crile, pour ne nommer que ceux-là, sont tous des créateurs contemporains qui jettent un regard critique sur la société et font avancer les droits de la personne et la justice sociale à l'échelle mondiale. Les artistes sont les protagonistes des mouvements mondiaux pour l'égalité, fondation essentielle de la résilience des collectivités.

Creative urgency and creative agency

"Ever tried. Ever failed. No matter. Try again. Fail again. Fail better."[4]

— Samuel Beckett

Are we facing a precipice or approaching a threshold? History and science tell us that when new energy flows into decaying systems, their components reorganize to higher levels of order. Such as when, during the Late Middle Ages, against a backdrop of plague, ignorance, and religious wars, a new communications technology—movable type—emerged. The scientific method and other manifold advances in science and the arts followed. Polyphonic music, Copernican theory, and the introduction of perspective in painting presaged and accompanied these profound reorderings of the human estate we now know as the Renaissance and the Reformation.

Today, we are witnessing and co-creating a shift in global civic culture of similar magnitude. Creative engagement towards resilience builds upon and integrates work being done in social finance (micro-finance, impact investing), social technology (the Internet, Wikipedia, smartphones, Facebook), and the generational shift to a post-carbon economy. The art of resilience could be restated as the art of learning to live together as though our future really mattered. Writers, musicians, filmmakers, architects, designers must engage us all, whether as audience, students, or collaborators, in co-creating a new narrative, a new narrative for humanity.

Urgence créatrice et force créatrice

« D'essayé. De raté. N'importe. Essayer encore. Rater encore. Rater mieux. »[4]

— Samuel Beckett
(traduit de l'anglais par Édith Fournier)

Sommes-nous au bord d'un précipice ou près d'un seuil ? L'histoire et la science nous apprennent que lorsqu'une nouvelle énergie afflue vers des systèmes en ruine, ceux-ci se réorganisent à des niveaux plus élevés. C'est ainsi que, au bas Moyen Âge, une nouvelle technique de communication, celle des caractères mobiles, a fait son apparition sur un fond de peste, d'ignorance et de guerres de religion. La méthode scientifique et de multiples autres progrès scientifiques et artistiques ont suivi. La musique polyphonique, la théorie de Copernic et l'introduction de la perspective en peinture présageaient et accompagnaient ces périodes de profonde remise en ordre du patrimoine humain que nous appelons aujourd'hui la Renaissance et la Réforme.

Nous sommes présentement les témoins et les cocréateurs d'une évolution tout aussi significative de la culture urbaine mondiale. La mobilisation génératrice de résilience applique et développe les travaux réalisés au niveau du financement social (microfinance et investissement à impact social), de la technologie sociale (Internet, Wikipédia, téléphone intelligent, Facebook) et du mouvement générationnel en faveur d'une économie postcarbone. L'art de la résilience pourrait être redéfini ainsi : l'apprentissage de la vie collective comme si notre avenir en dépendait. Les écrivains, les musiciens, les cinéastes, les architectes et les concepteurs doivent nous engager tous tant que nous sommes—à titre de membres du public, d'étudiants ou de collaborateurs—dans la cocréation d'une nouvelle histoire, d'une une histoire nouvelle pour l'humanité.

The Centripetal Force

"A human community, if it is to last long, must exert a sort of centripetal force, holding local soil and local memory in place. Practically speaking, human society has no work more important than this. Once we have acknowledged this principle, we can only be alarmed at the extent to which it has been ignored."[5]

— Wendell Berry

Here, then, are several sets of principles to be elaborated and espoused by those seeking a broad advance towards urban resilience and livability:

- Start with hospitality, inclusivity, diversity, and generosity. These signal a desire not just to responsively welcome and include those who share a commitment to a resilient culture, but to proactively seek out people with other abilities, perspectives, experiences, and identities. We put particular emphasis on inclusion of the vulnerable—as a moral obligation, and as a necessary attribute of any diverse and resilient system.
- Second, embrace complexity. Be mindful of context, expect the unexpected, and be conscious that in complex systems, small changes can have effects across different nested scales. Accept nature as context and teacher.
- Acknowledge and respect both our own and others' vulnerability. Empathy is a fundamental human capacity for shaping consciousness, for bridging cultural and political divides. Trust in co-creation, in equality, and endeavour to replace dysfunctional power structures with relational and inclusive democratic frameworks.
- Recognize the importance of place and community. Be mindful of the local/global continuum, and of the need to pursue equitable models of exchange and reciprocity with people and places more vulnerable than ours.
- Encourage curiosity and flexibility and appreciate joy and delight. They are integral to the great transition before us.

La force centripète

« Pour assurer sa survie, toute communauté humaine doit exercer une force centripète qui retient la terre locale et la mémoire locale. Sur le plan pratique, c'est le rôle le plus important de la société humaine. Dès que nous reconnaissons ce principe, nous ne pouvons que nous alarmer de constater à quel point il est ignoré. » [5]

— Wendell Berry

Voici quelques ensembles de principes qui doivent être élaborés et adoptés par ceux qui œuvrent pour l'amélioration générale de la résilience et de la qualité de vie urbaines :

- Commencer par l'hospitalité, l'inclusion, la diversité et la générosité. Ces qualités indiquent une volonté non seulement d'accueillir chaleureusement et d'inclure ceux qui partagent un engagement envers la culture résiliente, mais aussi d'aller au devant d'individus ayant des habiletés, perspectives, expériences et identités autres que les nôtres. Nous soulignons particulièrement l'inclusion des êtres vulnérables et ce, non seulement comme obligation morale, mais également comme caractéristique nécessaire à tout système complexe et résilient.
- S'ouvrir à la complexité, être attentif au contexte, s'attendre à l'inattendu et être conscient que, dans les systèmes complexes, les petites modifications peuvent affecter une variété d'échelles imbriquées. Accepter la nature à la fois comme contexte et comme enseignante.
- Reconnaître et respecter sa vulnérabilité et celle des autres. L'empathie est la capacité essentielle de former la conscience et de combler les écarts culturels et politiques. Il faut faire confiance à la co-création et à l'égalité et chercher à remplacer les structures de pouvoir dysfonctionnelles par des cadres de relation et d'inclusion démocratiques.

- Finally, work with an appreciation for history, with gratitude and regret for the efforts and mistakes that have enabled humanity to arrive at this moment, and with a sense of obligation and humility as we make our own contribution to perpetuating the human endeavour.

Embracing these principles, act with hope and urgency to make our cities and societies more livable and resilient.

Release the capacity of the people, focusing on the vulnerable

Resilient cities comprise a mix of large-scale systems that enable the city to function, and granular innovations that underpin and influence those systems and ensure the city continues to adapt and thrive. Resilience in these systems depends on the capacity of the people—who are the city—to develop on-the-ground responses to make their lives safe, productive, and meaningful. Artists can surface and sustain the capacity of people by working in creative collaboration with vulnerable and marginalized communities, fomenting strategies of self-realization, adaptation, and emancipation through context-based, participatory art. This art does not displace the vulnerable. It includes them, inspires them, and makes room for them as co-creators.

Integrate work cross-sectorally and holistically

For local responses to pressing challenges to be developed and integrated, cross-sectoral engagement is essential. Government and public institutions, local businesses, cultural organizations, academia, and other civil society organizations all have a direct stake in supporting urban resiliency and livability, and none can accomplish this alone. This is where art and artists engage us as whole beings, irrespective of affiliation or background. New social process tools such as social innovation labs, the U Process, and other social structures for exploring possibility, use the tools of artistic inquiry, metaphor, and model building to co-create ideas. They enable us to work from the inside out and the outside in, drawing upon wellsprings of imagination and creativity that lie within us all.

- Reconnaître l'importance du lieu et de la collectivité. Être conscient du continuum local-mondial et de la nécessité d'adopter des modèles d'échange et de réciprocité équitables avec les individus et les lieux les plus vulnérables.
- Privilégier la curiosité et la souplesse et apprécier la joie et l'émerveillement, état d'esprit qui sera d'une grande utilité à travers la transition difficile qui nous attend.
- Enfin, œuvrer en tenant compte des leçons de l'histoire et ce, avec une part de gratitude et une part de regret pour les efforts et les erreurs qui ont permis à l'humanité d'arriver au point où elle en est aujourd'hui, mais aussi avec un sens du devoir et avec humilité tandis que nous apportons notre propre contribution à la suite du projet humain.

En adoptant ces principes, nous pourrons contribuer à rendre nos villes et nos sociétés plus habitables et plus résilientes avec un sentiment d'espoir mêlé d'urgence.

Autonomiser les citadins, surtout les plus vulnérables

Les villes résilientes comportent un mélange de systèmes de fonctionnement à grande échelle et d'innovations granulaires qui soutiennent et agissent sur ces systèmes et assurent l'adaptation et le développement continus de la ville. Dans ces systèmes, la résilience est liée à la capacité des citadins d'élaborer des réponses sur le terrain afin de rendre leur vie plus sécuritaire, plus productive et davantage pourvue de sens. Les artistes peuvent épauler la population dans le cadre de collaborations créatrices avec les êtres les plus vulnérables et avec les collectivités marginalisées : ils peuvent promouvoir des stratégies d'épanouissement personnel, d'adaptation et de développement de l'indépendance grâce à des projets d'art contextuels et participatifs. Cette conception de l'art ne déplace pas les personnes vulnérables, mais elle les inclut, les inspire et en fait des co-créateurs.

Connect, connect, connect

Networks, institutions, designers, thought leaders, and the public play complementary roles in field-building—an important dimension of innovation in resilient systems. The layering of intersections within and across fields allows for clustering and regrouping, uncoupling and recombining, and the introduction of options that are the hallmarks of resilience. When we engage in deliberation and design spanning diverse domains—such as health, justice, and urban planning—new approaches, ideas, models, strategies, and solutions become visible and possible.

Reduce ecological footprints; increase civic footprints

Community studios and other shared spaces foster personal growth and social capital. Faculties of fine art, architecture, and design that operate community access and outreach programs enlarge their "civic footprint," providing students with real-life issues to work on, and ensuring that a diversity of people have access to tools and space for creative expression. Cultural mediation—a process of building bridges between the cultural and social realms—points to further horizons of institutional and community renewal. In cities worldwide, we see the outlines of new civic cultures, with concentrations of artists focused on creativity, personal growth, and community engagement instead of on the pursuit of economic goals at any cost.

Tell the story, be transparent

Urban resilience grows when the successes and failures of experimentation are visible. When transparency and storytelling are integrated into cultural and economic innovation, urban discourse evolves towards an ethic of generosity, risk-taking, and learning. Stories of successes and failures enable us to learn from the experience of policymakers and politicians, from philanthropists and public funders, from artists, and other sectors. Honest and meaningful narratives enable greater resilience. Embedding artists and storytellers in the midst of disparate initiatives and enterprises holds

Intégration sectorielle et holistique du travail

La mobilisation sectorielle est essentielle à l'élaboration et à l'intégration des réponses locales aux défis pressants. Les gouvernements et les établissements publics, les commerces locaux, les associations culturelles, le milieu universitaire et les autres organisations de la société civile ont tous intérêt à soutenir la résilience et la qualité de vie urbaines, et personne ne peut y arriver seul. C'est à ce niveau que l'art et les artistes nous mobilisent à simple titre d'êtres humains sans égard à nos affiliations ni à nos origines. Les nouveaux outils du processus social—notamment les laboratoires d'innovation dans le domaine social, le processus U et autres structures d'exploration des possibilités—ont tous recours à l'outillage de la recherche artistique, à la métaphore et à la construction de modèles pour la co-création des idées. Ils nous permettent de travailler de l'intérieur vers l'extérieur et de faire l'inverse, puisant à la source de l'imagination et de l'esprit de création présents en chacun de nous.

Connexions, connexions, connexions

Les réseaux, les établissements, les concepteurs, les maîtres à penser et le grand public jouent des rôles complémentaires dans la création de champs, cette importante dimension d'innovation des systèmes résilients. Les intersections que renferment ces champs d'action permettent d'articuler et de réarticuler les éléments dont ils se composent et d'introduire des options qui sont la marque de fabrique de la résilience. Lorsque nous prenons part à la réflexion et à la conception dans des domaines qui se chevauchent—tels que la santé, la justice et l'urbanisme—c'est là que des démarches, des idées, des stratégies de rechange et de nouveaux modèles nous apparaissent et deviennent réalisables.

Réduire l'empreinte écologique et élargir l'empreinte civique

Les ateliers communautaires et autres espaces partagés favorisent la croissance personnelle et le capital social. Les départements de beaux-arts, d'architecture et de design qui

potential for renewed civic discourse, accelerated dissemination of new ideas, and a cultural shift away from blaming and mistrust to one of learning and openness.

Every voice counts: renewing the democratic process

In Occupy, Idle No More, Indignado, and other movements for political reform, we detect a profound and largely unmet civic appetite for involvement in local and global governance. Artists bring meaning, visualization, and imagination to such processes, and by doing so, elicit participation in public discourse and place-making. Eventually culturally infused decision-making could contribute to what Elinor Ostrom—the first woman and non-economist to win the Nobel Prize in Economics—called "polycentric governance[6]." In short, governance designed to produce resilience through the re-engagement of individuals, households and communities in the pursuit of the public good, working at different levels of scale and taking into account our shared interest in preserving the natural capital upon which life depends.

Move money to meaning

What does it mean to invest in resilience? We need increased capacity to fund small-scale initiatives or prototypes that can be tested quickly, adjusted, and retested, along with a means of scaling up those that produce greater resilience. And we need to adopt a seriously long view of infrastructure investments, integrating advanced social and environmental values in a manner consistent with intergenerational equity and informed by genuine intergenerational discourse—a creative/cultural project that awaits development.

Resources beyond money

While money is important, many other resources are needed to increase urban resilience and livability, including non-monetary exchange systems, tools, and approaches to better leverage existing resources. Those with physical spaces can explore ways for those resources to become

offrent des programmes d'accès et de relations communautaires élargissent leur « empreinte civique », donnant aux étudiants l'occasion de traiter de questions liées à des situations réelles et garantissant qu'une multiplicité d'individus accèdent aux outils et aux espaces d'expression créatrice. La médiation culturelle—processus de création de liens entre les domaines culturel et social—mène vers d'autres horizons de renouveau institutionnel et communautaire. Nous voyons se profiler dans les villes du monde entier de nouvelles cultures civiques et nous y constatons une convergence d'artistes qui s'intéressent davantage à la création, à la croissance personnelle et à la mobilisation collective qu'à la réussite financière à tout prix.

Raconter l'histoire, faire preuve de transparence

La résilience urbaine croît dans la constatation des succès et des échecs de l'expérimentation. Lorsqu'on intègre les récits et la transparence à l'innovation culturelle et économique, le discours urbain évolue et se transforme en une éthique de générosité, de prise de risque et d'apprentissage. Les histoires de réussite et d'échec nous permettent de tirer des leçons de l'expérience des décideurs et des politiciens, des philanthropes, des bailleurs de fonds, des artistes et ainsi de suite. Plus les récits sont honnêtes et empreints de sens, plus la résilience qu'ils suscitent se consolide. Le fait d'intégrer des artistes et des conteurs au sein d'entreprises et d'initiatives disparates crée la possibilité de renouveler le discours civique, d'accélérer la diffusion de nouvelles idées et d'abandonner la culture du blâme et de la méfiance au profit de celle de l'apprentissage et de l'ouverture.

Chaque voix compte : renouveler le processus démocratique

Dans des mouvements comme les Indignés, Idle No More et autres rassemblements pour la réforme politique, nous décelons un appétit profond et essentiellement insatisfait pour la mobilisation civique et la gouvernance mondiale. Les artistes apportent sens, visualisation et imagination à de tels processus et, de ce fait, ils

places for social engagement, artistic practice, and learning. Public infrastructure designed for a different era—from schools to post offices—can be creatively repurposed for the needs of today and tomorrow. Including spaces for artistic and cultural production makes such spaces vibrant, welcoming, and generative of economic and social possibility.

suscitent la participation au discours public et à la création d'un espace public. Finalement, la prise de décisions inspirée par la conscience culturelle pourrait contribuer à ce qu'Elinor Ostrom, première femme à recevoir le Prix Nobel d'économie (sans toutefois être économiste), a appelé la « gouvernance polycentrique[6] ». Bref, la gouvernance conçue pour créer la résilience par le biais d'une nouvelle mobilisation des individus, des ménages et des collectivités à la recherche du bien collectif, à diverses échelles, en tenant compte de notre intérêt commun, soit la conservation du capital naturel essentiel à la vie.

Que l'argent suive le sens

Investir dans la résilience, qu'est-ce que cela signifie ? Nous avons besoin d'accroître notre capacité de financer des projets à petite échelle ou des prototypes qui pourraient être testés rapidement, ajustés, puis testés à nouveau, et nous devons pouvoir développer ceux qui créent le plus de résilience. Nous devons aussi adopter une vision à très long terme des investissements dans l'infrastructure intégrant des valeurs sociales et écologiques avancées en harmonie avec l'équité intergénérationnelle et éclairée par un véritable discours intergénérationnel—projet créatif/culturel en attente de réalisation.

Les ressources autres que monétaires

Bien que l'argent soit important, un grand nombre d'autres ressources sont nécessaires afin d'améliorer la résilience et la qualité de vie urbaines, notamment des systèmes d'échange non monétaire, des outils et des démarches pour profiter au maximum des ressources existantes. Ceux qui possèdent des espaces physiques peuvent examiner les façons dont ces ressources pourraient devenir des lieux de mobilisation sociale, de pratique artistique ou d'étude. L'infrastructure publique d'hier—qui va des écoles aux bureaux de poste—peut être réaffectée pour répondre aux besoins d'aujourd'hui et de demain. L'inclusion d'espaces de production artistique et culturelle rend les lieux dynamiques, accueillants et générateurs de possibilités économiques et sociales.

Towards a regenerative culture: a resilient life in a resilient world

The global challenge calls for a response, for us to fully engage in the cultivation of a resilient life. It calls on cities, communities, and individuals in the global south and global north, in the west and in the east, and to those living in peace and those living in conflict.

Linear, narrow approaches have given us railroads, pipelines, and street grids, but we are now at the point—economically, socially, environmentally, and culturally—where a sea change is required to evolve from linearity to holistic integration. Resilience compels us to partner across disciplines and silos, spans geographies and circumstance, class, race, and ability; it demands that we engage with diversity—with the other—in mutual pursuit of a good life. It invites all to solve problems, address challenges, and seize opportunities that benefit people living in cities and communities all around the world, where signs of promise are evident. Urban dwellers are inventing new approaches to public health, food security, resource management, neighbourhood revitalization, and job creation, harnessing the creative capital that is the life-blood of any city. This is where the new language, the emerging practice of resilience is apparent.

Let us search out those among us who can see, hear, represent, translate, contain, empower, resist, mobilize, satirize, celebrate, provoke, and make clear the connections we lack, and then let us work together to ensure we make sustainable, inclusive, wise, and just decisions, to build a resilient urban future for all.

Begin. Now.

Vers une culture régénérative : une vie résiliente dans un monde résilient

Le défi mondial nous appelle à un plein engagement dans la culture de la vie résiliente. Il est lancé aux villes, aux collectivités et aux individus des quatre points cardinaux, qu'ils vivent en paix ou qu'ils soient en guerre. Les approches linéaires et étroites nous ont donné les voies ferrées, les pipelines et le quadrillage des rues, mais sur le plan économique, social, écologique et culturel, nous en sommes maintenant à un point où il faudra réaliser la transformation profonde entre la linéarité et l'intégration holistique. La résilience nous amène à créer des partenariats entre les disciplines et les silos. Elle s'adapte aux géographies, aux circonstances, aux classes sociales et à la diversité des populations et des talents. Elle exige notre engagement envers la diversité et envers l'autre dans la poursuite du bonheur de vivre. Elle invite chacun et chacune à résoudre les problèmes, à relever les défis et à saisir les occasions avantageuses pour les citadins et les collectivités à travers le monde, et les résultats à ce niveau sont prometteurs. Les citadins inventent de nouvelles façons d'aborder la santé publique, la sécurité alimentaire, la gestion des ressources, la revitalisation des quartiers et la création d'emplois en plus de nouvelles manières d'utiliser le capital créatif, c'est-à-dire l'élément vital de toute agglomération urbaine. C'est à ce niveau qu'on peut voir émerger la résilience essentielle à l'avenir humain.

Ce qu'il nous faut faire, c'est d'identifier ceux qui, parmi nous, sont les plus capables de voir, entendre, représenter, traduire, contenir, autonomiser, résister, mobiliser, satiriser, célébrer, provoquer et clarifier les connexions qui nous manquent, puis de veiller tous ensemble à ce que nos décisions soient durables, inclusives, sages et équitables afin de créer pour tous un avenir urbain résilient.

Ce travail commence maintenant.

Participants, Wasan Island Resiliency Dialogues

June 28–July 3, 2013

Linda Albright
Arts Network of Children and Youth

Janice Astbury
Cities for People

Matthew Blackett
Spacing Magazine

Simon Brault, O.C., O.Q.
National Theatre School of Canada, Culture Montreal

Cameron Charlebois
Consultant in Urban Development & Chair, Blue Metropolis Foundation

Genevieve Cimon
Director of Music Education and Community Engagement, National Arts Centre

David Codling
British Council

Seanna Connell
Project Director, ArtBridges/ToileDesArts

David Cossin
Artist

Professor Ann Dale
Chair, Sustainable Community Development, Royal Roads University

Talia Dorsey
The Commons Inc.

Anne Dunning
ARTS Action Research

Tim Draimin
Social Innovation Generation

Participants aux dialogues de l'île Wasan sur la résilience

28 juin-3 juillet 2013

Linda Albright
Réseau des arts pour la jeunesse

Janice Astbury
Cities for People

Matthew Blackett
Spacing Magazine

Simon Brault, O.C., O.Q.
École nationale de théâtre du Canada, Culture Montréal

Cameron Charlebois
Expert conseil en développement urbain, président du conseil d'administration, Fondation Metropolis bleu

Geneviève Cimon
Directrice, Éducation musicale et rayonnement dans la collectivité, Centre national des Arts

David Codling
British Council

Seanna Connell
Directrice de projet, ToileDesArts/ArtBridges

David Cossin
Artiste

Professeure Ann Dale
Chaire, Développement durable des communautés, Université Royal Roads

Talia Dorsey
The Commons Inc.

Anne Dunning
ARTS Action Research

Tim Draimin
Génération de l'innovation sociale

Volker Hann
Director International Programs,
Breuninger Foundation

Ruth Howard
Jumblies Theatre

Stephen Huddart
J. W. McConnell Family Foundation

Seana Irvine
Evergreen

Am Johal
SFU Woodward's Cultural Unit

John Knechtel
Alphabet City

Irena Kregar-Šegota
City of Rijeka (Croatia)

Todd Lester
World Policy Institute, Lanchonete
& freeDimensional

Sara Lyons
Director, Strategic Initiatives, Community
Foundations of Canada

Ken MacLeod
President/CEO, New Brunswick Youth Orchestra/
Sistema NB

Alexandre Magnin
Associate, The Natural Step & Graphic Designer,
am creative

Judith Marcuse
International Centre of Arts for Social Change

David Moss
Culture Days

Anil Patel
TimeRaiser

Alessandra Pomarico
Loop House (Italy)

Mary Rowe
Municipal Art Society of New York

Volker Hann
Directeur des programmes internationaux,
Fondation Breuninger

Ruth Howard
Jumblies Theatre

Stephen Huddart
La Fondation de la famille J.W. McConnell

Seana Irvine
Evergreen

Am Johal
Woodward's Cultural Unit, Université Simon Fraser

John Knechtel
Alphabet City

Irena Kregar-Šegota
La ville de Rijeka, en Croatie

Todd Lester
World Policy Institute, Lanchonete
et freeDimensional

Sara Lyons
Directrice des initiatives stratégiques, Fondations
communautaires du Canada

Ken MacLeod
PDG, Orchestre des jeunes du NouveauBrunswick/
Sistema NB

Alexandre Magnin
Associé, The Natural Step, et graphiste, am creative

Judith Marcuse
International Centre of Arts for Social Change

David Moss
Culture Days

Anil Patel
Bénévotemps

Alessandra Pomarico
Loop House (Italie)

Mary Rowe
Municipal Art Society of New York

Claude Schryer
Conseil des arts du Canada

Claude Schryer
Canada Council for the Arts

Paul Shrivastava, Ph. D.
Director, David O'Brien Center for Sustainable Enterprise, John Molson School of Business, Concordia University

Louise Sicuro, C.M., CEO
Culture Pour Tous

Althea Thauburger
Artist

Janis Timm-Bottos
La Ruche d'Art: The Canadian Art Hive Movement

Vanessa Timmer
Executive Director, One Earth

Shawn Van Sluys
Musagetes

Kelly Wilhelm
Canada Council for the Arts

Paul Shrivastava, Ph. D.
Directeur, David O'Brien Center for Sustainable Enterprise, John Molson School of Business
Université Concordia

Louise Sicuro, C.M., PDG
Culture pour tous

Althea Thauburger
Artiste

Janis Timm-Bottos
La Ruche d'Art : The Canadian Art Hive Movement

Vanessa Timmer
Directrice générale, One Earth

Shawn Van Sluys
Musagetes

Kelly Wilhelm
Conseil des arts du Canada

Endnotes

1 Helene Shulman and Mary Watkins, "Toward Psychologies of Liberation" (Palgrave Macmillan, September 2008), 151.

2 Don McKay, *The Shell of the Tortoise* (Kentville, NS: Gaspereau Press, 2011), 55.

3 William Cleveland, *Art and Upheaval: Artists on the World's Frontlines* (Oakland, CA: New Village Press, 2008).

4 Samuel Beckett, *Worstward Ho* (1983).

5 Wendell Berry, *The Work of Local Culture (An Essay)*. **http://centerforneweconomics.org/publications/essays/berry/wendell/the-work-of-local-culture**

6 Ostrom, Elinor. "Beyond Markets and States: Polycentric Governance of Complex Economic Systems," (*American Economic Review*, 100(3), 2010), 641-72.

Notes

1 Helene Shulman et Mary Watkins, « Toward Psychologies of Liberation » (Palgrave Macmillan, Septembre 2008), 151

2 Don McKay, *The Shell of the Tortoise* (Kentville, NS, Gaspereau Press, 2011), 55

3 William Cleveland, *Art and Upheaval: Artists on the World's Frontlines* (Oakland, CA : New Village Press, 2008)

4 Samuel Beckett, *Worstward Ho* (1983) ; traduction : *Cap au pire*, Édith Fournier (Éditions de Minuit, 1991)

5 Wendell Berry, *The Work of Local Culture (An Essay)* **http://centerforneweconomics.org/publications/essays/berry/wendell/the-work-of-local-culture**

6 Ostrom, Elinor, « Beyond Markets and States: Polycentric Governance of Complex Economic Systems » (*American Economic Review*, 100(3), 2010), 641-72